

CULTURE & CO

“ Se laisser le temps de rêver ”

Quand un jongleur épris de musique rencontre une Harmonie fournie d'exigeants amateurs, cela donne une création épique mais aussi une aventure humaine hors du commun. A découvrir au mois de mars au Cirque Jules Verne !

« Avec tout ce qu'on a dit, je ne sais pas comment tu vas faire pour t'en sortir » plaisante Vincent de Lavenère. Depuis plus d'une heure, le précurseur de la jonglerie musicale [l'artiste a imaginé tout un langage musical à partir de balles sonores produisant des sons différents et variés] et Hervé Winckls, chef d'orchestre de l'Harmonie Saint-Pierre, décortiquent leur rencontre mais aussi leur collaboration. Une plongée passionnante au cœur d'un processus créatif unique, mais aussi et surtout, d'une aventure humaine fondatrice pour l'un comme pour l'autre. « Ce projet a été initié par Julien [Rosemberg] et Célia [Deliau] qui ont toujours eu envie de mettre en lien le cirque avec d'autres disciplines artistiques. Et cette année il se trouve que c'est la musique » raconte Vincent de Lavenère. A l'occasion d'une tournée de présentation auprès des acteurs culturels d'Amiens, les deux co-directeurs du Cirque Jules Verne rencontrent Hervé Winckls, professeur au conservatoire et à la tête de l'Harmonie. « Tout de suite ils m'ont parlé de Vincent et de la possibilité de faire quelque chose en commun » complète le chef d'orchestre. Dès lors, un premier échange est organisé et le lien se fait. Ensemble ils esquissent la possibilité de se lancer dans une drôle d'aventure où musique et jonglerie se rassemblent. Celle-ci prend vraiment forme lorsque Vincent de Lavenère rencontre les 70 musiciens de l'Harmonie.





« Lorsque Vincent est venu, ils ont vraiment été emballés. J'ai gardé un souvenir très fort de ce moment. En même temps qu'il parlait de sa démarche, Vincent s'est mis à jongler. Les musiciens ont reçu cette image au-delà des mots et il y a eu une adhésion complète » note Hervé Winckls. Pour l'artiste qui souhaite, après avoir inventé des balles musicales, se « frotter » à d'autres musiciens, l'entrevue avec l'Harmonie agit comme une révélation. L'orchestre, composé d'amateurs - dotés d'un niveau d'excellence, insiste Vincent de Lavenère - va permettre à l'artiste de se plonger dans un projet exigeant et d'aller plus loin dans sa démarche de jonglerie musicale. « Je m'enrichis beaucoup de leur présence et j'essaie de donner un maximum. L'idée c'est que l'on rende les gens heureux en leur montrant une recherche pointue, qui met en valeur toute cette transversalité entre les arts mais aussi entre les humains » assure-t-il. Ce coup de foudre réciproque doit aboutir à une création d'une heure de concert présentée le 30 mars prochain. Soixante minutes où les rôles vont se mêler, les disciplines communiquer et s'échanger, puisque Vincent de Lavenère s'apprête à faire jongler les musiciens. « C'est une première, il fallait quand même oser demander à un jongleur de jouer avec un orchestre ! Evidemment je vais les faire jongler, l'idée est aussi que les gens puissent écouter, rire... La difficulté est de construire avec la musique et le visuel sans détériorer l'un ou l'autre. Il y a un équilibre assez subtil à trouver » pointe l'artiste originaire du Sud-Ouest et enchanté par l'accueil qu'il reçoit dans le Nord.



CULTURE & CO



L'expérience, véritable challenge, va bousculer les habitudes du professionnel du monde des arts comme celles des musiciens. « Le travail de Vincent va optimiser ce qu'une émotion musicale peut apporter. Cela va aussi nous conduire à repenser notre forme plutôt traditionnelle. Vincent, par son côté homme de spectacle, va forcément nous apporter quelque chose » souligne Hervé Winckls qui note également à quel point ce futur concert permet de renforcer la cohésion du groupe mais aussi créer une passerelle vers d'autres disciplines et aiguïser la curiosité de chacun. Pour le circassien, cette création lui offre une nouvelle réflexion sur ses envies : alors qu'il s'apprête à créer un orchestre de jongleurs il ne sait plus s'il doit uniquement compter sur des balles sonores ou les associer à un véritable orchestre. « Aller vers des projets comme celui-ci va m'aider à voir ce qu'il est possible de faire dans l'univers musical » confie celui qui travaille en parallèle avec des mathématiciens sur la notation de la jonglerie. L'ensemble de ces questionnements nourrit le spectacle en gestation.





Après une première rencontre en novembre et une seconde en janvier, le duo a élaboré des pistes qui vont composer leur création à venir. Au vu du temps très court dont ils disposent, chacun a choisi de partir de choses qu'il maîtrise. La question du fil conducteur pour lier ces séquences est au cœur de leurs discussions. « Le plus important est de prendre le temps de tester des idées. Vincent travaille à l'intuition, c'est très fort et cela nous oblige à sortir de notre partition, qui est pourtant le cœur de notre rôle de musicien classique ! Cela touche à la personnalité de chacun et demande de l'ouverture d'esprit » analyse Hervé Winckls qui parle aussi de l'éclectisme des profils qui font l'orchestre, et comment ils se sont appropriés les propositions faites. Sans idées préconçues, les deux créateurs lancent des pistes, les testent pour mieux les faire aboutir. « Parfois, elles nous entraînent vers une direction opposée, il faut savoir l'accepter » dit Vincent de Lavenère. Ensemble, après leurs séances de travail, ils répètent avec les membres de l'orchestre et font vivre leur imaginaire commun. « Les artistes ont l'obligation de se laisser le temps de rêver. Ce temps est absolument nécessaire, parce qu'il oblige les gens à se retrouver, à se déconnecter » explique le jongleur, les yeux écarquillés, presque habité par son récit. Dans un mois, tous les acteurs de ce défi épique partageront le fruit de cette initiative unique qui fait frétiller les cœurs et vibrer les âmes. Ils le feront dans le lieu même où Jules Verne s'est exprimé, là où le grand homme a fait revivre l'art circassien, sur une piste ronde qui fédère artistes et public, là où le rêve de quelques-uns apporte une subtile émotion à toute une salle.

Texte : Diane La Phung
Photos : Irwin Leullier

